

The background of the entire cover is a painting of several chairs. The chairs are rendered in a loose, expressive style with visible brushstrokes. They come in various colors, including shades of blue, green, yellow, and black, set against a solid red background. The chairs are arranged in a somewhat scattered pattern, some facing forward, some in profile, and some slightly tilted.

La Compagnie du Halo

LES

CHAISES

d'Eugène Ionesco

Mise en scène de Christophe Hurelle

**La Compagnie du Halo**

**7, Rue Nungesser**

**93360 Neuilly-Plaisance**

**Tel / fax : 01.43.00.20.09**

**[lacieduhalo@wanadoo.fr](mailto:lacieduhalo@wanadoo.fr)**

Licence d'entrepreneur n° 931719

# **LES CHAISES**

**D'Eugène Ionesco**

**Mise en scène Christophe Hurelle**

**Avec Jean-Luc Bertin et Christelle Frigout**

**Costumes : Raoul Navarre Garaud**

**Maquillage : Thomas Gallerand**

**Vidéo : Romain Plassmann et Christophe Hurelle**

**<http://adn118lesite.free.fr>**

# Eugène Ionesco

« *Mon théâtre est très simple [...], visuel, primitif, enfantin.* »

Né en Roumanie en 1909, d'un père roumain et d'une mère française, il s'installe définitivement en France en 1938 jusqu'à son décès en 1994. Il est élu à l'académie Française en 1970

Eugène Ionesco participe dans les années 1950, aux cotés de Samuel Beckett et d'Arthur Adamov à un renouvellement de l'écriture dramatique traitant de l'absurdité des situations mais également de la déstructuration du langage lui-même.

Cette nouvelle forme théâtrale appelée « Théâtre de l'absurde » montre une existence dénuée de signification et met en scène la déraison du monde dans laquelle l'humanité se perd.

Ses premières pièces, *La Cantatrice chauve* (1950), *La Leçon*, *Les Chaises* (1951), *Victimes du devoir*, *La jeune fille à marier* (1953), *Amédée ou Comment s'en Débarrasser*, *Jacques ou la Soumission* (1955) reposent toutes sur le même processus de désarticulation du langage qui s'accompagne d'une prolifération de signes scéniques, objets, corps, événements, dédoublements.

" *Tueur sans gages* (1959), *Rhinocéros* (1962), *Le Piéton de l'air* (1963), s'oriente davantage vers le constat étrange et inquiétant de l'individu face aux systèmes où triomphent la cruauté sans raison, la solitude et la mort.

Enfin dans les chefs-d'oeuvre de la maturité : *Le Roi se meurt* (1962), *Jeux de Massacre* (1970), où l'obsession de la mort se fait encore plus profondément sentir, l'humour et la dérision parcourent toujours ses pièces comme repoussoir du tragique. *La Soif et la Faim* (1966) est une parodie biblique désespérée traitée en humour noir et démesuré, *Macbett* (1972) parodie du *Macbeth* de Shakespeare est une pièce sur la paranoïa de toute dictature, de tout homme politique...

Depuis la décennie de 1960, Ionesco n'a cessé d'élargir le champ de ses explorations: petits récits, scénarios de films, textes de critique (*Notes et contre-notes*, 1962), confidences (*Journal en miettes*, 1967; *La Quête intermittente*, 1987), contes pour enfants, entretiens, articles, roman (*Le Solitaire* , 1973), opéra (*Maximilien Kolbe* , 1988).

À partir de 1970, l'écrivain révèle aussi des talents de peintre.



# L'histoire

*«Le thème de la pièce, c'est le rien »  
« Tout doit être outré, excessif, caricatural, pénible, enfantin, sans finesse »  
Notes et contre-notes, Eugène Ionesco.*

Dans un lieu aseptisé, « mon chou » et « ma crotte », un vieux couple vivant sur une île entourée d'eau croupie, se raconte des histoires...  
*«pour redevenir neuf ».*

L'histoire de ces deux vieux mêle confusément le quotidien, les souvenirs, les rêves, les cauchemars, les phantasmes, les regrets...



Nos deux personnages, pour échapper au vide de leur existence, ont choisis de convier des invités surprenants à une grande réception où le vieux pourra transmettre son message qui va sauver l'humanité.

Les entrées des invités seront de plus en plus rapprochées, scandées par des sonneries de plus en plus nombreuses et seront l'occasion d'une accumulation proliférante de chaises qui viendront encombrer le plateau.

Parmi ces "présences invisibles" certaines cependant seront distinguées: la Dame, le Colonel, La Belle et son Mari, et surtout Sa Majesté l'Empereur.

La venue de l'Orateur provoquera la décision pathétique du sacrifice des Vieux.

Des images projetées viendront accompagner cette farce tragique garnie de situations incongrues et pittoresques.

Mais cette pièce ne montre pas seulement les dérives de ce couple usé, elle interroge également la place que nos sociétés civilisées et marchandes laissent à une vieillesse croissante, marquée par l'isolement et la perte de communication.

# Extrait

**LA VIEILLE**, *au Photographeur* : Oh non, oh ! non, oh ! là là, vous me donnez des frissons. Vous aussi, vous êtes chatouillé ? chatouilleux ou chatouilleur ? J'ai un peu honte... (Elle rit.) Aimez-vous mon jupon ? Préférez-vous cette jupe?

**LE VIEUX**, *à la Belle* : Une pauvre vie de maréchal des logis !

**LA VIEILLE**, *tourne la tête vers la première Dame invisible* :  
Pour préparer des crêpes de Chine ? Un oeuf de boeuf, une heure de beurre, du sucre gastrique.  
(*Au Photographeur* :) Vous avez des doigts adroits, ah... tout de mê-ê-ê-me ! ... oh-oh-oh-oh.

**LE VIEUX**, *à la Belle*: Ma noble compagne, Sémiramis, a remplacé ma mère. (*Il se tourne vers le Colonel.*) Colonel, je vous l'avais pourtant bien dit, on prend la vérité où on la trouve. *Il se retourne vers la Belle.*

**LA VIEILLE**, *au Photographeur* : Vous croyez vraiment, vraiment, que l'on peut avoir des enfants à tout âge? des enfants de tout âge?

**LE VIEUX**, *à la Belle* : C'est bien ce qui m'a sauvé : la vie intérieure, un intérieur calme, l'austérité, mes recherches scientifiques, la philosophie, mon message...

**LA VIEILLE**, *au Photographeur*: Je n'ai encore jamais trompé mon époux, le maréchal... pas si fort, vous allez me faire tomber... Je ne suis que sa pauvre maman ! (*Elle sanglote.*) Une arrière, arrière (*elle le repousse*), arrière... maman. Ces cris, c'est ma conscience qui les pousse.  
Pour moi, la branche du pommier est cassée. Cherchez ailleurs votre voie. Je ne veux pas cueillir les roses de la vie...

**LE VIEUX**, *à la Belle* : ... des préoccupations d'un ordre supérieur...



# Note d'intention

« Les hommes [...] sont déshumanisés par le fait qu'ils ne pensent pas par eux-mêmes »

**E. Ionesco**

En questionnant tout d'abord cette notion de vide, je me projette dans une couleur, dans un espace, dans un futur qui me plonge dans une incertitude née de l'ambivalence de ma projection idéale et de la réalité débattue par des spécialistes sur l'avenir de la nature humaine.

Notre société a pris conscience de la plupart des enjeux pour sortir de ce déclin mais elle se trouve dans l'impossibilité de la concrétiser dans le présent.

Cette contradiction est au cœur des Chaises de Ionesco.

Nos deux personnages sont plantés dans un no man's land, un des derniers lieux de vie... peut-être le dernier.

Dans cette pièce, nos vieillards se remémorent des histoires dans leurs univers intérieurs. Ils ont par ailleurs des moments de vie où rien ne se passe et où tout se passe. Car notre couple a décidé de combattre l'isolement en s'inventant des invités pour lesquels le vieux a préparé le discours qui sauvera l'humanité en péril.

La scène se déroule dans un futur relativement proche que j'ai défini en m'appuyant sur les informations actuelles des reportages dans lesquels des climatologie, énergie, biologie, pessimiste de l'avenir humain.

La scénographie reposera sur un délimité par des cycloramas qui de projection.

Les rêves et les phantasmes images vidéo pour restituer ces Nos deux vieux seront amenés à corporelle qui viendra souligner situations.

Les deux comédiens interpréteront donc des personnages, jeunes ou vieux, réels ou imaginaires et dans des formes et des registres différents.

A l'inverse, les autres moments de vie seront présentés d'une manière plus réaliste.

La vieillesse est la dernière période de la vie, caractérisée par un ralentissement ou un affaiblissement des fonctions.

La multiplicité des travaux sur le vieillissement porte sur des stratégies de lutte contre la vieillesse ou sur le processus de vieillissement et très peu sur la prise en charge du sujet vieillissant.

C'est parce que la question de la mort est de droit une question essentielle dans l'approche du vieillissement qu'elle entre en conflit avec le culte de l'immortalité que notre société marchande nous impose par son rythme démoniaque basé sur la rentabilité et la performance.



journaux télévisés et des spécialistes en économie, etc., ont brossé un tableau

espace blanc, aseptisé et froid, seront utilisés comme support

seront accompagnés par des instants de vie intense. développer une mécanique l'absurdité et le grotesque de ces

Notre société formate non seulement l'individu dans une relation d'effacement de soi avec pour focale l'image de la jeunesse et du corps sculpté mais surtout, elle pointe la personne âgée comme bouc émissaire des défaillances des régimes de santé et de retraite.

« Des âmes errantes portant des corps disloqués » telle est la première image qui m'est apparue quand je suis rentré dans un centre de long séjour pour personnes âgées. Ces personnes attendent patiemment la mort ou espère la guérison pour sortir. Elles y sont la plupart du temps placée contre leurs grés et ont perdu les repères du monde extérieur.

Fort heureusement, le personnel y apparaît comme une source de fraîcheur même s'il faut reconnaître qu'il n'est pas toujours bien formé et aidé pour accomplir cette mission.

Dans « les Chaises » nos deux vieux sont dans une situation similaire mais à une autre époque et dans un autre contexte.

En découvrant « les chaises », j'ai été frappé immédiatement par l'univers visuel de Ionesco. Cet amoncellement d'objets qui paralysent et séparent les deux personnages à la fois d'eux même et du reste du monde, nécessite d'être relayé par des images qui viendront accentuer ce point de non retour.

Cet encombrement du plateau par les chaises, image de l'auteur sur lequel il a bâti cette pièce, symbolise le néant et représente l'être humain vieillissant condamné à devenir objet.

Contrairement à certaines mises en scène classiques, je ne souhaite pas aborder ce vide par un traitement trop réaliste de la situation.

Je préfère l'aborder en y montrant les moyens utilisés par ce couple pour le fuir tout en y éclairant ses causes.

# L'Equipe

## **Christophe Hurelle**, metteur en scène :

Formé à l'Ecole et Centre d'Art Théâtral (Paris) sous la direction de F. Tardy et J.F. Callas, il dirige pendant dix ans le Milagro Théâtre, une compagnie basée à Neuilly-sur-Marne et orientée vers des activités socioculturelles.

Après une Licence en art du spectacle, il entre en DESS de Mise en Scène de l'Université de Nanterre.

Pendant sa formation, il travaille sous la direction de Jean Jourdheuil, Arthur Nauziel, Frédéric Fisbach, Irène Bonnaud, Michel Cerda et David Lescot.

Il a mis en scène en 2005 un extrait du « soulier de satin » de Paul Claudel au Studio Théâtre de Vitry et a participé au festival « Paris ouvert » de Théâtre Ouvert.

Il a réalisé en 2006 un court métrage de 20mn autour du « Woyzeck » de Büchner.

## **Jean-Luc Bertin** : comédien

Formé aux cours Florent, il pratique également le chant et la commedia d'el arte. Il travaille sous la direction de Damiane Goudet, Jean-José Rieu, Sandra Honoré, Justine Heynemann, Christine Lemarec et Roch Antoine Albaladejo.

Il a tourné dans plusieurs courts métrages et spots publicitaires. Il a également joué dans

*Les fragments d'Antonin* de Gabriel Le Bomin et *Le shpountz* de Gérard Oury.

En 2004, il a mis en scène à Avignon *Grasse matinée* de René de Obaldia.

Il a joué en 2005 dans *Ubu Roi* d'Alfred Jarry, mis en scène par Jacques Dupont et tourne actuellement dans *U a disparu*, un spectacle jeune public mis en scène par Christophe Glockner.

## **Christelle Frigout** : comédienne

Formée aux cours Florent, elle entre ensuite à l'école du Samovar pour y travailler le clown et le bouffon sous la direction de F. Dinet, A. Hattab, C. Paga ...

Elle débute sous la direction de Jean-Michel Paris dans *la Leçon* d'E. Ionesco, *Draculéon* et *Comment j'ai sauvé Antigone* de J.M. Paris.

Elle a joué dans des registres très diversifiés, sous la direction de P. Calvario, F. Fisbach, F. Obé, R.A. Albaladejo, P. de Valette, P. Lacombe et B. Khan.

Elle a également créée deux spectacles jeune public qu'elle tourne actuellement: *La soupe aux contes de la fée Gudule* et *Le retour de la fée Gudule*.

Elle anime depuis 1999 des ateliers de théâtre pour des centres d'animation parisiens et des établissements scolaires.

### **Raoul Navarre Garaud, costumier**

Formé à la Manufacture des Gobelins en savonnerie, il devient un expert des tissus anciens et se spécialise dans les robes du 18<sup>ème</sup> siècle à nos jours.

Il a collaboré à des ventes aux enchères spécialisées en création Haute Couture et travaille depuis 2002 pour les créations de la compagnie Milagro Théâtre : *Le songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare, *le soulier de satin* de Paul Claudel.

Il travaille également pour des agences publicitaires, des productions audiovisuelles (*Woyzeck* d'après Georg Büchner réalisé par Christophe Hurrelle) et des soirées privées.

Il s'affirme également depuis 2003, dans la peinture et la sculpture.

### **Romain Plassmann : Collaborateur vidéo**

Après une expérience commerciale en vente et en décoration, il devient Assistant-Styliste et Décorateur (France Télécom, Kauffman & Broad, Europe 1, Aéroport de Paris, Pages Jaunes, Carrefour, Orange...)

En parallèle, il mène de front divers projets musicaux (auteur, compositeur, interprète) et se produit au Printemps de Bourges, en première partie de concert du soliste des Platters, de Corinne Hermès, des Los Machos-Cambos.

Il produit lui-même *Mes rêves...*, un album de pop variété française et écrit et réalise plusieurs titres pour l'album du groupe Ottawan.

Il réalise et monte plusieurs courts-métrages : *Mise En Demeure, La Rançon, Woyzeck*

### **Thomas Gallerand : Maquilleur,**

Dans les années 90, il est styliste chez AB Productions puis chez M6 Interactions.

Il est sollicité par plusieurs agences de productions pour prendre en charge le stylisme de pochettes de disques, de clips vidéo, de spots publicitaires.

Puis, différentes chaînes de télévision lui demandent d'habiller chanteurs, comédiens, mannequins (Eve Angeli, Norma Ray, Johnny Halliday, Hélène Ségara, Isabelle Boulay, Loana, Priscilla, Céline Dion, Nadya, Florence Foresti). Il étend ses compétences à la décoration pour des photographies et films publicitaires.

Il s'est occupé de relooking clientèle (coiffure, maquillage, look) pour Etam et Xanaka.

Il est actuellement chef Styliste de l'image des présentateurs de la rédaction de France 2.